

écho PORC

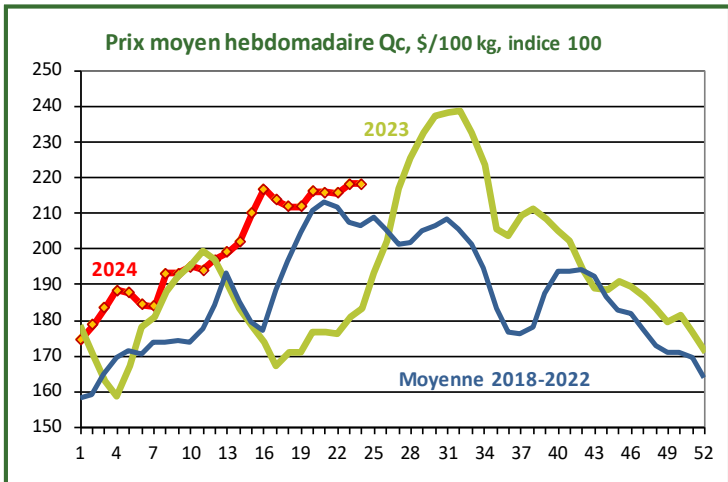
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 12, 17 juin 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 10/06/24 au 16/06/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 590*
	Prix moyen	\$/100 kg	218,20 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	212,84 \$
	Indice moyen ¹		111,40
	Poids carcasse moyen ¹	kg	118,23
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,10 \$
	\$/porc	280,33 \$	261,63 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	138 003*
3 027 609**			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,52 \$
Porcs abattus		têtes	2 390 000
Poids carcasse moyen		lb	214,21
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,94 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3732 \$
			1,3565 \$

Semaine 23 (du 03/06/24 au 09/06/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	266,63 \$	243,63 \$
15 % les plus bas		238,34 \$	214,66 \$
15 % les plus élevés		288,14 \$	270,95 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,57	107,38
Total porcs vendus	Têtes	107 132	2 532 879



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen s'est chiffré à 218,20 \$/100 kg, voisinant avec son niveau de la semaine antérieure.

Quant au marché des changes, il a été caractérisé par la force du dollar américain (+0,5 %) par rapport à la devise canadienne, ce qui a compensé la baisse de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*).

Les ventes ont totalisé environ 138 000 porcs, un niveau qui se situe bien en deçà de celui observé en 2023 (-16 500 têtes), mais équivalent à la moyenne de la période 2018-2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs sur le marché au comptant s'est fixé à 91,52 \$ US/100 lb. Chaque jour, il a continué de jongler avec de faibles variations alternées à la baisse et à la hausse.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a fait aussi du surplace en glissement hebdomadaire pour s'établir à 100,94 \$ US/100 lb. Parmi les coupes primaires, seul le flanc a pu arracher une modeste hausse (2,2 \$ US) qui a été anéantie par les reculs des côtes (-3,5 \$ US) et du jambon (-2,4 \$ US).



UNE VISION CONCERTÉE,
UN SECTEUR MOBILISÉ.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

À 2,39 millions de têtes, les abattages ont reculé de l'ordre de 3 % par rapport à 2023, mais ont atteint un niveau semblable à 2022, à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 5 juin, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions sur l'économie canadienne. Initialement, lors de celles publiées en mars dernier, la valeur du huard avait été fixée à 0,75 \$ US en moyenne pour l'année 2024. Cependant, les nouvelles prévisions l'ont plutôt abaissé à 0,74 \$ US, soit un recul de la valeur de l'ordre de 1 % par rapport aux anticipations de mars. Si cela se réalise, la devise canadienne demeurerait relativement stable par rapport à 2023, où il s'était fixé aussi à 0,74 \$ US d'après les données de la Banque du Canada. En ce qui concerne l'année 2025, les premières prévisions du FAC établissent le dollar canadien à 0,75 \$ US, ce qui correspondrait à un renforcement de sa valeur de l'ordre de 1 % comparativement à 2024.

Dans leur analyse sur les prévisions des devises, publiée en janvier, Jimmy Jean et Hendrix Vachon, tous deux économistes chez Desjardins, avaient, entre autres, indiqué que l'évolution des attentes à l'égard des politiques monétaires devrait alimenter beaucoup de mouvements sur le marché des devises en 2024. À court terme, les devises des pays où les taux directeurs seront abaissés le plus rapidement devraient se déprécier davantage. Or, le 5 juin, la banque du Canada a annoncé la baisse de son taux directeur d'un quart de point de pourcentage pour le fixer à 4,75 % et deux autres réductions devraient intervenir d'ici la fin de l'année. Du côté de nos voisins du sud, la Réserve fédérale a plutôt décidé de ne pas bouger d'un iota.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-juin	7-juin	14-juin	7-juin	sem.préc.
JUILLET 24	93,65	93,50	234,02	233,64	0,37 \$
AOÛT 24	90,45	91,68	226,02	229,08	-3,06 \$
OCT 24	76,75	79,10	191,79	197,66	-5,87 \$
DÉC 24	71,05	73,50	177,54	183,67	-6,12 \$
FÉV 25	75,23	77,63	187,98	193,97	-6,00 \$
AVRIL 25	80,20	82,08	200,41	205,09	-4,69 \$
MAI 25	84,90	86,38	212,15	215,84	-3,69 \$
JUIN 25	91,88	93,30	229,58	233,14	-3,56 \$
JUILLET 25	93,20	94,28	232,89	235,58	-2,69 \$
AOÛT 25	92,55	93,40	231,27	233,39	-2,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3656

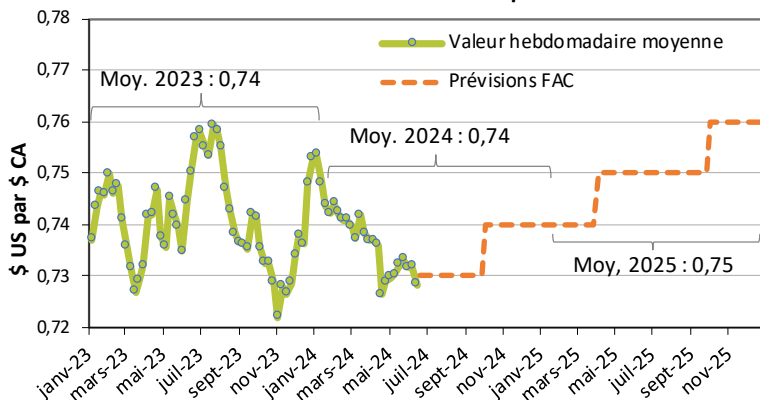
Indice moyen : 111,443

D'après Graeme Crosbie, économiste chez FAC, les taux de change sont influencés par bien d'autres facteurs économiques que l'écart entre les taux directeurs des banques centrales. Cependant, le fait que la Banque du Canada réduise ses taux plus tôt que la Réserve fédérale creusera temporairement l'écart entre les monnaies de deux pays. En théorie, cette mesure devrait causer la dévalorisation du huard, mais pas son effondrement vis-à-vis du billet vert. En effet, peu importe le moment ou le rythme, une fois que la Réserve fédérale commencera à réduire aussi ses taux, il est probable que cela engendre une pression à la baisse sur le dollar américain. Par conséquent, même s'il est possible que le dollar canadien subisse de la pression à court terme, il ne faut pas exclure la possibilité d'un retour à la hausse vers la fin de l'année, lorsque l'avantage que donne au dollar américain son rendement s'atténuera.

En somme, l'appréciation attendue de la devise canadienne en 2025 par rapport à 2024, comparativement au billet vert, devrait amputer quelque peu le prix des porcs au Québec à ce moment. Rappelons que celui-ci est calculé d'après une formule tenant compte de la valeur du *cutout* aux États-Unis. Signalons aussi que les marges bénéficiaires des producteurs canadiens sont inversement proportionnelles à la valeur du huard. Ainsi, elles diminuent lorsque celle-ci monte.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada.

Estimation 2024 et prévision 2025 : FAC, 5 juin 2024

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a affiché une stabilité par rapport à celle du vendredi précédent, dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a augmenté de 7,7 \$ US la tonne courte alors celle du contrat de septembre n'a que peu varié.

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande est paru le 12 juin dernier. Grosso modo, il a été considéré neutre par les marchés. Peu de changements ont été enregistrés par rapport aux premières estimations de l'offre et de la demande pour les deux grains, en ce qui concerne l'année de commercialisation 2024-2025.

Quelques facteurs ont contribué à cette stagnation de la valeur des contrats à terme concernant le maïs. Les exportations hebdomadaires américaines ont été bonnes pour cette céréale, s'établissant à environ 1,34 million de tonnes. Par rapport à l'an passé, les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance, de l'ordre de 26 %. Quant aux ventes hebdomadaires des États-Unis vers les marchés étrangers, elles ont été aussi bonnes. Elles ont atteint 1,13 million de tonnes. Comparativement à l'année passée, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance d'environ 37 % pour le maïs. Au Brésil, le battage de la deuxième récolte de maïs safrinha dans la région clé du Centre-Sud a été complété à 10 %. Ce serait le rythme le plus rapide en plus de dix ans. Notons que cette variété de maïs représente les trois quarts de la production nationale. Elle est principalement destinée à l'exportation.

En ce qui concerne le soja, le mouvement haussier a été favorisé, entre autres, par le fait qu'au Brésil, le président Lula a surpris le marché, la semaine passée, en instaurant une mesure fiscale temporaire, valide pour 120 jours, ciblant les exportateurs de la fève, les tritrateurs et l'industrie des biocarburants. Comme réaction, les négociants ont augmenté les prix de cette matière première sur le marché international, ce qui a rendu plus compétitif le soja des États-Unis. Ceci s'est reflété avec la reprise des annonces de ventes de la fève américaine à destination de la Chine.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-06-14	2024-06-07	2024-06-14	2024-06-07
juil-24	4,50	4,48 ¾	368,4	360,7
sept-24	4,57	4,54 ¾	349,8	352,0
déc-24	4,70 ¼	4,67 ¼	353,4	355,5
mars-25	4,81 ¼	4,79 ½	352,9	355,5
mai-25	4,88 ¼	4,87 ¼	352,1	355,1
juil-25	4,93 ¼	4,92 ¾	353,5	356,6
sept-25	4,77 ½	4,78	350,1	353,3
déc-25	4,78 ¾	4,79 ½	349,1	352,8

Source : CME Group

D'autres facteurs ont plutôt eu un impact mixte sur le soja. Les exportations hebdomadaires américaines se sont établies à 231 000 tonnes, une performance jugée médiocre par le marché. Il s'agit d'un retard des ventes de l'ordre de 17 % par rapport à l'an dernier. Le USDA a annoncé une vente de 104 000 tonnes de soja à la Chine en 2023-2024. C'est la deuxième annonce depuis le 7 juin. Les deux tonnages sont très modestes par rapport aux besoins chinois. Il n'en demeure pas moins que ces annonces sont positives alors que la Chine évite d'acheter la fève américaine et maximise ses importations du Brésil. Quant aux ventes hebdomadaires américaines à l'exportation pour le soja, elles ont été conformes aux attentes du marché, accusant un retard d'environ 14 % comparativement à l'année passée.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **14 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,53 \$ + juillet 2024, soit 237 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,55 \$ + juillet, soit 277 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,62 \$ + décembre 2024, soit 249 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,68 \$ + décembre, soit 290 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : SIX MESURES D'AIDE AUX PRODUCTEURS AGRICOLES

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, André Lamontagne, a annoncé jeudi dernier l'adoption, à brève échéance, de six grandes mesures totalisant 233,6 millions \$ afin d'aider les producteurs agricoles.

Parmi celles-ci figure une bonification de l'initiative d'urgence, soit la garantie de prêt de fonds de roulement, d'une valeur de 30 millions \$. À cet effet, les éleveurs de porcs, comme pour toutes les autres productions, auront accès, selon leur chiffre d'affaires et pour ceux répondant aux critères d'admissibilité, à :

- Une garantie de prêt de fonds de roulement d'au plus 300 000 \$ sur une période de dix ans sans remboursement de capital pour les trois premières années. Il s'agit d'une augmentation de 100 000 \$ versus le programme précédent.
- Une aide financière maximale de 75 000 \$, une hausse de 45 000 \$ versus le programme précédent.

De plus, le gouvernement a annoncé un allègement réglementaire et administratif dont les économies sont évaluées à 36,9 millions \$.

Il y a également eu une adaptation au niveau du Programme de protection contre la hausse des taux d'intérêt, Sécuri-Taux Relève (+37,1 millions \$). Pour la relève, le taux déclencheur à partir duquel 100 % de l'excédent du taux d'intérêt est remboursé sera uniformisé à 4 %, pour toute la période de deux ans comprise entre le 1er avril 2024 et le 31 mars 2026. Auparavant, ce taux était de 5, 6 ou 7 % selon le cas. De plus, l'admissibilité d'une entreprise aux "privilèges relève" sera prolongée au-delà de la limite de cinq ans actuellement permise.

Finalement, des mesures seront mises en place afin de soutenir l'adaptation aux changements climatiques totalisant 106 millions \$.

Source : Flash, 14 juin 2024

OLYMEL DEVIENT ACTIONNAIRE À 100 % D'OLY-ROBI TRANSFORMATION

Le 13 mai dernier, avec effet rétroactif au 29 octobre 2023, Olymel s'est portée acquéreur de la totalité des parts de l'entreprise Lucyporc dans la société OLY-ROBI

Transformation. À la suite de cette transaction, Olymel est devenu le seul actionnaire d'OLY-ROBI.

Rappelons qu'en novembre 2015, Olymel et le Groupe Robitaille avaient annoncé la signature d'une entente de principe en vue de conclure un partenariat d'affaires concernant l'abattoir Lucyporc situé à Yamachiche, qui appartenait au Groupe Robitaille. Depuis ce moment, cette entreprise était détenue en parts égales entre les deux entités.

Entre mai 2017 et avril 2019, Olymel et le Groupe Robitaille ont ensuite réalisé un projet d'investissement de 120 millions \$ à Yamachiche qui a consisté à rapatrier l'ensemble des activités de l'abattoir Lucyporc dans les installations d'ATRAHAN. Auparavant, en février 2015, ATRAHAN et Olymel avaient annoncé leur partenariat d'affaires visant à fusionner leurs activités d'abattage, de découpe et de transformation de viande de porc.

Sources : La Vie agricole, 14 juin 2024, La Presse, 15 juin 2019, le Nouvelliste, 12 déc. 2017, Newswire, 9 août 2016 et PORC Canada

QUÉBEC : HAUSSE DU VOLUME EXPORTÉ

Au premier trimestre de 2024, les exportations de viande et produits de porc du Québec ont progressé de 8 % comparativement à la même période en 2023, se chiffrant ainsi à près de 133 900 tonnes. Parallèlement, les recettes ont connu un essor de 21 % pour s'élever à environ 485,2 millions \$. Parmi les principales destinations, c'est du continent asiatique qu'est venue la plus forte augmentation des expéditions de porc québécois vers l'étranger. D'après Kevin Grier, analyste des marchés agroalimentaires, la réduction des envois de l'Union européenne (UE) vers ces pays expliquerait ceci en grande partie. De plus, la croissance des recettes ayant progressé plus rapidement que le volume indiquerait que la demande pour le porc québécois et canadien se porte bien, note-t-il.

Le Japon est au premier chef responsable de cette croissance. À presque 22 100 tonnes, il a multiplié par plus de trois ses achats en volume (+238 %) et en valeur (+233 %) de janvier à mars 2024 par rapport aux mêmes mois de 2023. Il faut toutefois mentionner que depuis 2020, les envois vers ce pays s'étaient affaiblis. Ce niveau représente un certain retour à la

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à mars 2024

	VOLUME (tonnes)	Var. p/r 2023	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023
États-Unis	27 469	-15 %	147 920	-2 %
Japon	22 070	238 %	110 306	233 %
Philippines	21 865	52 %	56 395	51 %
Chine/Hong Kong	21 054	-42 %	47 524	-46 %
Mexique	9 479	-8 %	22 334	0 %
Corée du Sud	6 198	254 %	20 750	408 %
Taïwan	5 573	-11 %	17 960	-10 %
Colombie	4 713	-11 %	13 935	-5 %
Vietnam	3 285	351 %	9 404	520 %
Autres	12 169	23 %	38 660	35 %
Total	133 876	8 %	485 189	21 %

Source : Statistique Canada, 24 mai 2024

normale, puisque de 2017 à 2019, le Japon s'était procuré environ 20 300 tonnes de porc en moyenne.

Semblablement, les ventes vers les Philippines, la Corée du Sud et le Vietnam ont bondi, ces pays ayant plus que triplé leurs volumes de porc provenant du Québec eux aussi.

Les marchés ayant tempéré la progression des exportations du Québec comparativement à 2023 sont la Chine/Hong Kong (-42 %), les États-Unis (-15 %), et, dans une moindre mesure, Taïwan (-11 %) et la Colombie (-11 %). En ce qui concerne nos voisins du sud, bien qu'ils demeurent en tête du palmarès, les États-Unis ont accaparé 21 % du volume exporté lors des trois premiers mois de 2024, comparativement à 30 % à la même période l'année antérieure.

Sources : Statistique Canada, 24 mai et Canadian Pork Market Report, 27 mai 2024

USA : DES PRÉVISIONS MITIGÉES POUR 2024

Dans le cadre de la World Pork Expo, qui se tenait à Des Moines en Iowa les 5 et 6 juin derniers, une conférence a porté sur les perspectives économiques en 2024 concernant l'industrie porcine américaine. Celle-ci a été prononcée

conjointement par Joseph Kerns et Steve Meyer, respectivement président et économiste en chef de la division bétail de la firme Ever.Ag.

Malgré le recul du coût des grains cette année, il est encore tôt dans la saison de croissance des cultures et des événements pourraient se produire dans les mois à venir. Toutefois, si les prévisions météorologiques pour cet été se concrétisent, les rendements du maïs et du soja devraient être très bons, ce qui aidera les producteurs, selon Kerns.

Du côté de l'approvisionnement en porcs, de 2020 à 2022, la hausse des cas de syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) et la stagnation de la taille moyenne de portée ont freiné les gains de productivité, rappelle Meyer. Heureusement, le contrôle du SRRP et la situation de la main-d'œuvre se sont améliorés, de sorte que la taille de portée est revenue à sa tendance de croissance historique.

Meyer signale que les gains de productivité représentent une arme à double tranchant. Si le plein potentiel génétique peut être obtenu avec une meilleure santé des troupeaux, cela signifie aussi davantage de porcs produits et de viande sur le marché.

Plusieurs points positifs demeurent :

- L'UE diminue ses exportations, principalement en raison de réglementations qui limitent sa production. En 2024, pour la première fois depuis 2014, les États-Unis pourraient leur ravir le premier rang au chapitre des exportations de porc en volume.
- Selon Meyer, la demande des consommateurs restera inférieure à celle de 2021-2022, mais demeurera proche de ceux d'avant 2021, qui étaient élevés par rapport aux niveaux historiques.
- Les exportations américaines se portent plutôt bien, en hausse annuelle de quelque 8 % en 2023. En 2024, elles pourraient encore augmenter de 9 %. Notamment, celles à destination de la Chine resteront faibles, sauf en cas d'événement imprévu.

Sources : Pork Business, 11 juin 2024 et World Pork Expo

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre d'insémination porcine du Québec S.E.C.